

Histoire ancienne pour étudiants de lettres classiques et d'histoire

Présentation du programme et orientations bibliographiques estivales

Vous trouverez ci-dessous, légèrement remaniée, la lettre de cadrage de l'épreuve d'interrogation d'histoire ancienne constituant, avec l'épreuve de traduction de latin ou de grec, la 6^e épreuve orale d'admission au concours de l'ENS destinée aux élèves de lettres classiques.

- *Cette lettre de cadrage sera commentée en classe, à la rentrée, afin de lever toute interrogation sur le contenu des programmes d'histoire grecque et d'histoire romaine.*
- *Vous la retrouverez sur le site de l'ENS, accompagnée de références bibliographiques qui n'ont pas été reprises ici. Je proposerai, en septembre, une bibliographie mise à jour et commentée afin de guider vos lectures personnelles. Quelques références d'ouvrages figurent toutefois sur la petite bibliographie d'été jointe à cet envoi.*

Programme du premier semestre Histoire grecque

Athènes du VI^e au IV^e siècle

Relations entre les cités et avec les Barbares du VI^e au IV^e siècle

Les bornes chronologiques indiquent clairement que l'objet d'étude est la longue époque classique. Le sens de ce découpage est le même dans les deux domaines définis par chaque proposition de ce double intitulé.

- Le VI^e s., qui commence avec les réformes de Solon et voit s'épanouir la tyrannie à Athènes, est une période de formation de la cité athénienne des V^e et IV^e s. ; c'est aussi celle où le monde des cités dans son ensemble prend l'aspect qu'il a au V^e s.
- La fin de la période est la rupture introduite par les conquêtes d'Alexandre, qui est loin de marquer la fin des cités mais ouvre une période nouvelle. L'assassinat de Philippe II constitue donc, comme pour le programme précédent, une limite adéquate.

Étudier Athènes du VI^e au IV^e s. revient donc à suivre une cité grecque de sa formation à sa transformation, en voyant aussi bien ce qu'elle a d'exceptionnel que ce qu'elle a en commun avec toute cité-Etat grecque. Aucun domaine n'est exclu. Le développement et l'histoire de la cité devront être compris à travers l'histoire des institutions, qui doit être bien connue, mais aussi l'ensemble des autres domaines, en réalité inséparables : religion, armée, approvisionnement.

- Le lien entre évolution démocratique et impérialisme est au cœur de ce programme.

L'histoire des relations entre les cités, et entre celles-ci et ceux que les Grecs appelaient les Barbares, doit être traitée d'un point de vue institutionnel, diplomatique et militaire, mais aussi culturel, religieux ou économique : on ne saurait exclure ni les sanctuaires panhelléniques, ni les routes du blé. Il s'agit avant tout du développement, à travers des affrontements nombreux, de structures supérieures à la cité (ligue péloponnésienne, ligue de Délos, États fédéraux), et du rôle de ces événements dans l'élaboration (possible) d'une identité grecque commune. La relation avec la Perse est ici essentielle.

- A l'inverse, la juxtaposition de ces deux énoncés indique que l'histoire interne des cités et des royaumes, en-dehors d'Athènes, n'est pas au programme en tant que telle : les institutions de

Sparte ou de la Macédoine ne sont pas au programme, ce qui ne saurait exclure un minimum de culture générale, nécessaire lorsque des facteurs internes expliquent des aspects de la conduite extérieure d'une cité (le danger hilote à Sparte par exemple).

De manière générale, on attend une réflexion fondée sur des connaissances précises. Les sources littéraires doivent être connues, et les caractères des autres types de sources (inscriptions, monuments et catégories d'objets archéologiques, monnaies, etc.) doivent être maîtrisés dans leurs grandes lignes.

Une attention particulière devra être portée :

- aux catégories de population, aux statuts personnels définissant la place de chacun dans la cité, libres et esclaves, hommes et femmes, citoyens et étrangers, catégories censitaires et fiscales ;
- aux institutions athéniennes et à leur développement, avec la profondeur historique que donne le VI^e siècle ;
- à la géographie physique et humaine, souvent mal connue.

Il faudra enfin absolument éviter les visions téléologiques, selon lesquelles tout mène inexorablement à la conquête macédonienne, et les idées caricaturales, comme celles qui placent au IV^e s. la fin de la démocratie ou de la cité grecque.

Programme du second semestre Histoire romaine

Le monde romain de la Deuxième Guerre punique à la mort de Néron

Les bornes chronologiques du sujet invitent, au-delà de la connaissance des événements, à prendre en compte deux phénomènes importants.

- Le premier est la montée des difficultés politiques et des tensions, à partir de la deuxième guerre punique et en raison de la manière même dont elle s'est déroulée, tensions à la fois entre Rome et ses alliés mais aussi au sein même de la société romaine : problème de l'intégration politique de l'Italie, résurgence de la question agraire, montée des pouvoirs personnels, en particulier via la mise en avant des *imperatores*, dysfonctionnements nés de l'inadéquation des institutions de Rome face à l'extension géographique de l'empire, opposition entre *optimates* et *populares* ...
- Le second phénomène, tout à fait central, est le passage de la République à l'Empire et la pérennisation, par ses successeurs, du régime mis en place par Auguste. A ce titre, la mort de Néron est doublement importante puisqu'elle marque, par le passage à une autre dynastie, l'acceptation définitive des changements politiques et institutionnels initiés par Auguste, mais aussi, à travers l'échec de la révolte de Civilis et la revendication des peuples gaulois de leur appartenance à l'empire, la réalité du processus d'intégration et d'acculturation des provinces.

Le sujet portant sur « le monde romain » et non sur Rome, il est important de connaître les grandes étapes de la constitution de l'empire territorial et de prendre en compte l'ensemble des territoires dominés par Rome au cours de la période envisagée, qu'il s'agisse de l'Italie, des provinces ou des royaumes clients. Les relations de Rome avec le monde hellénistique jusqu'à Actium sont ainsi à prendre en compte. Une attention toute particulière doit être portée :

- à la géographie, trop souvent mal connue des étudiants ;
- à l'armée, instrument de la conquête mais aussi de l'intégration ;
- au statut des personnes et des communautés (pérégrins, latins, romains) ;
- à l'histoire des institutions.

Sur ce point, on attend des étudiants qu'ils sachent ce que sont les différents comices, à quoi correspondent les magistratures du *cursus honorum* et quels sont les pouvoirs qui leur sont attachés, et quels sont la composition et le rôle du Sénat. On attend également qu'ils connaissent les relations entre ces trois organes et la manière dont leurs pouvoirs sont censés s'équilibrer sous la République. Il faut en outre, pour comprendre l'Empire, qu'ils aient une connaissance précise de ce que sont l'*imperium* et la puissance tribunitienne. On demande également qu'ils aient une idée de la manière dont s'élaborent et se votent les lois et dont fonctionne la justice. Enfin, il faut qu'ils sachent quelles sont les attributions des gouverneurs de provinces.

Pour aborder le programme, il est essentiel de ne pas attendre les résultats de l'admissibilité et de travailler régulièrement à partir d'un des manuels courants dans l'enseignement universitaire et d'ouvrages plus spécialisés.

Une bibliographie commentée vous sera proposée lors de la séance de rentrée consacrée à la présentation du programme et des axes qui seront privilégiés en cours. Afin d'en comprendre l'esprit, je vous engage à lire très soigneusement la lettre officielle de cadrage reprise ci-dessus.

Je me contente ici de vous suggérer quelques **lectures estivales**, accessibles et stimulantes.

Histoire grecque

Athènes du VI^e au IV^e siècle.

Relations entre les cités et avec les barbares du VI^e au IV^e siècle.

Lecture d'été :

Maurice SARTRE, *Histoires grecques*, Le Seuil, coll. « L'univers historique », 2006 (série d'articles).

Pour aller plus loin :

Catherine GRANDJEAN, dir., *La Grèce classique, d'Hérodote à Aristote, 510-336 avant notre ère*, Belin, coll. « Mondes anciens », 2022.

Edmond LEVY, *La Grèce au V^e siècle, de Clithène à Socrate*, Le Seuil, coll. « Points Histoire », 2004.

Raoul LONIS, *La cité dans le monde grec*, Nathan, 1994.

Marie-Françoise BASLEZ, *Histoire politique du monde grec antique*, Nathan Université, coll. « fac. histoire », 1994 (1^{ère} édition).

Histoire romaine

Le monde romain, de la deuxième guerre punique à la mort de Néron.

Lectures d'été :

Mary BEARD, *SPQR. Histoire de l'ancienne Rome*, Perrin, 2016.

Paul VEYNE, *Sexe et pouvoir à Rome*, Tallandier / L'Histoire, 2005 (série d'articles).

Pour aller plus loin :

Jean-Michel DAVID, *La République romaine. De la deuxième guerre punique à la bataille d'Actium, 218-31 avant J.-C.*, Le Seuil, coll. « Points Histoire », 2000.

Jean-Pierre MARTIN, Alain CHAUVOT, Mireille CEBEILLAC-GERVASONI, *Histoire romaine*, Armand Colin, coll. « U », 1996.

Catherine VIRLOUVET, Nicolas TRAN, Patrice FAURE, *Rome, cité universelle, de César à la mort de Caracalla, 70 av. J-C – 212 après J-C*, Belin, coll. « Mondes anciens », 2017.

Stéphane BOURDIN, Catherine VIRLOUVET, *Rome, naissance d'un empire, de Romulus à Pompée, 753-70 avant J-C*, Belin, coll. « Mondes anciens », 2021.

La revue *L'Histoire* propose très régulièrement des articles d'histoire grecque et romaine que vous repêrerez aisément grâce au moteur de recherche proposé sur le site internet du magazine. Celui-ci vous propose notamment un *web dossier* sur l'empire romain de 70 avant J-C à 70 après J-C. Ne négligez pas ces articles car ils sont une excellente façon d'accéder aux réflexions historiographiques les plus récentes. Voici quelques numéros éclairants de ce magazine, parmi bien d'autres :

- « L'énigme Sparte », *L'Histoire* n° 446, avril 2018
- « La guerre du Péloponnèse. La fin de la démocratie athénienne », *L'Histoire* n° 479, janvier 2021
- « La Rome de César », *L'Histoire* n° 341, avril 2009
- « Auguste, fondateur d'Empire », *L'Histoire* n° 395, janvier 2014

Prêtez de même un regard attentif aux articles en ligne que proposent les portails en sciences humaines disponibles sur internet : Persée, Cairn, revue.org, kernos, JSTOR, OpenEdition, Clio-prépas, etc.

Bonnes lectures estivales !

F. Mauger